



Dimanche 22 décembre 2013

4<sup>e</sup> Dimanche de l'Avent

Esaïe 52, 7-10

Jean Hadey - Brumath

*La joie survient quand la foi se met à l'espérance*

#### Contexte :

Le passage se trouve dans ce qu'il est convenu d'appeler le « Second Esaïe », recueil de paroles d'un prophète anonyme vivant en Exil à Babylone (Esaïe 40-55). Il appelle les judéens exilés à maintenir la foi au Dieu d'Israël, seul Dieu vivant. L'affirmation monothéiste lui permet de voir en Cyrus, roi des Perses, celui que Dieu envoie pour délivrer son peuple. En 539 avant Jésus-Christ Cyrus prend Babylone. En 538 il publie un décret qui autorise tous les peuples déportés par les babyloniens à rentrer chez eux. Il leur restitue les objets de culte (y compris les statues divines) et leur accorde une large liberté religieuse en contrepartie de leur soumission à son empire. Les Judéens sont, bien sûr, bénéficiaires de la mesure. Encore ne sont-ils que peu nombreux au début à s'en saisir. Le retour dans un pays ruiné ne soulève pas l'enthousiasme et le petit peuple resté en Judée après 587 ne se montre pas particulièrement accueillant au retour de « l'élite » autrefois déportée. Si le culte reprend assez vite à Jérusalem, la reconstruction du temple ne commencera qu'en 520.

Le cri de joie du prophète survient assez probablement aux alentours de la publication du décret de Cyrus.

#### Détails

*Les bienvenus, (TOB)* Le mot hébreu rare (on ne le retrouve que en Cantique 1/10) signifie « ornés, beaux, aimables. »

*Montagnes, Jérusalem* étant bâtie sur une montagne, Le prophète imagine la montée du messager vers la ville sainte.

*Les pas (TOB)* : Littéralement : *les pieds*. Ces pieds sont aimables et beaux parce qu'ils sont porteurs de la bonne nouvelle non par leur esthétique.

*Mets à l'écoute de la paix, (TOB)*. En fait, « proclame ». Il s'agit d'annoncer haut et fort une réalité nouvelle.

*Message de bonté' (TOB)*. Littéralement : *qui nous annonce du bon - du bonheur*.

*"Ton Dieu règne!"* C'est le cœur du message du second Esaïe. Les babyloniens acclamaient leur divinités en criant « Mardouk est roi » ou « Ishtar est reine » Si le

Dieu d'Israël règne c'est que les divinités des peuples sont dépossédées de leur pouvoir et seul le Dieu unique domine les événements. La salut du peuple croyant n'est pas l'effet du hasard, ni un effet collatéral des jeux de pouvoirs humains, mais de l'intervention de Dieu pour les siens.

*Ils voient le SEIGNEUR* : Les peuples du Moyen Orient Ancien transportaient les statues de leurs divinités qui partaient en exil ou en rentraient. Les Judéens n'exhibent pas de statues divines. Que ce soient les guetteurs de Jérusalem ou les habitants des peuples traversés par les caravanes du retour, tout ce qu'ils voient, physiquement, ce sont ces groupes humains marchant vers Jérusalem. Mais cette marche est la manifestation visible de Dieu qui accompagne ses fidèles.

*Dévastations de Jérusalem, (TOB)*. Malgré tout l'élan joyeux qui anime ses mots, le prophète n'ignore pas la réalité difficile : Jérusalem est en ruines. Le retour va exiger bien des efforts. Mais l'avenir est désormais ouvert puisque Dieu console, affermi, « reconstruit » son peuple.

*Le SEIGNEUR met à nu, ..., le bras déployant sa sainteté, (TOB)* L'hébreu est plus simple : « *Le Seigneur dévoile son bras saint.* » L'expression évoque une manifestation de la puissance de Dieu

## Commentaire

Aucune traduction ne peut rendre la jubilation profonde, l'embrassement de joie qui éclate dans ces quelques versets. Acclamations triomphale d'un nouveau roi, joie libérée de toute la tension de l'espérance d'un événement longtemps repoussé, inimaginable. Cette libération qui était envisagée pour « un jour, peut-être » devient subitement « Ca y est ! »

Pour le prophète, il ne s'agit pas seulement de la liberté - dans les faits toute relative - retrouvée d'un peuple. C'est la manifestation concrète de ce qu'il proclame tout au long de son ministère prophétique : Le Dieu d'Israël, petit peuple insignifiant entre les empires du monde, son Dieu à lui, est le Dieu vivant, le seul qui fait l'Histoire, le Dieu unique. Sa joie est celle de la foi autant que celle de l'espérance en voie de réalisation.

Car la réalité est encore bien modeste et l'exaltation d'un moment risque de retomber rapidement quand les exilés retrouvent des ruines et des embûches. Le prophète le sait, qui se heurte depuis toujours aux sceptiques de son peuple. Mais ce qui compte par-dessus tout c'est bien que Dieu se manifeste, qu'il vienne au milieu des croyants qui se mettent en route pour bâtir l'avenir avec Lui.

## Pistes de prédication

- « Notre Dieu Règne ! » Et vous n'avez pas envie de vous lever, de chanter des « Alléluia » ou « A toi la gloire » ? Vous vous demandez « ça veut dire quoi ? » ou encore « Qu'est-ce que ça change ? ». A moins que dans un sourire ironique vous ne remarquiez « Vu le chaos du monde, si Dieu règne, il n'est pas à la hauteur de la situation.
- Il ya bien sur une possibilité : à l'approche de Noël, nous isoler dans une bulle pour profiter de la trêve des confiseurs, nous laisser bercer par l'ambiance de Noël tout artificielle et commerciale. Peut-être que les décors traditionnels, les marchés de Noël, les concerts et les chants, les repas et les festivités de toutes sorte nous feront croire un instant que Dieu règne sur ce monde d'illusion.
- A moins que nous constations avec une lucidité amère que les fêtes organisées autour de la « naissance de Jésus » ne glorifient que les idoles de la société moderne...
- Peut-être aussi que quelques plaisirs passagers ne parviendront pas à anesthésier nos soucis, nos peurs, nos habitudes de voir tout en noir...
- Quoi qu'il en soit, nous le savons déjà, les fêtes passées nous retrouverons nos réalités peu exaltantes au milieu desquelles proclamer « notre Dieu règne » touchera au ridicule.
- Il ya près de 2500 ans le prophète avait sans doute une bonne raison de faire éclater sa joie. L'avenir était en train de basculer. Quelques juifs fidèles allaient pouvoir quitter leur exil, retourner au pays, rebâtir Jérusalem. Cela valait la peine, non, de fêter la fin d'un demi siècle d'exil et d'humiliation.
- Mais il faut sans doute tenir compte de la tendance orientale à en rajouter un peu (beaucoup ?) quand il déclare que le Dieu de Jérusalem, ce tas de ruine, ce Dieu là règne, il exerce son pouvoir en faveur des siens. Et même que la terre entière va s'en rendre compte !
- D'ailleurs, les compagnons d'exil du prophète n'y croyaient eux-mêmes pas trop. Ceux qui décidèrent de rentrer n'étaient pas bien nombreux. Pensez donc : quitter une situation acquise qui allait en s'améliorant pour regagner des ruines et des gens demeurés au pays qui ne les accueilleraient pas les bras ouverts... Ce n'est pas le rêve !
- Ou c'est le rêve de la foi ! Le roi de Perse rend la liberté aux peuples opprimés par les Babyloniens. Le prophète refuse de voir dans cette décision une simple habileté politique. Sa foi proclame que c'est son Dieu qui est à la manœuvre, que c'est son Dieu qui règne sur les puissances mondiales. Et ceux qui verront passer les groupes d'exilés rentrant à Jérusalem contempleront la réalité » de l'intervention de Dieu en faveur de son peuple.

- Comme c'est notre foi qui proclame que Jésus, dont nous fêtons la naissance, est le Fils de Dieu. Fils de Dieu, cet enfant obscur et ignoré qui finira crucifié à Jérusalem. Jésus, signe de la présence de Dieu auprès des siens, manifestation du Dieu qui console son peuple. Jésus, Seigneur de nos vies si nous le laissons diriger nos existences, et de toute manière, Seigneur de l'histoire.
- Bien sûr, à vue humaine, pour les actionnaires et les dirigeants des multinationales, c'est là une affirmation ridicule, sans prise aucune avec la réalité. Et pour bien des déshérités de la terre, une utopie, un rêve
- Pourtant, de Noël à Pâque, de L'Ascension au premier avent, c'est là ce que nous chantons, fêtons et affirmons. C'est le sens même de notre présence ici, la justification de nos célébrations.
- C'est cela qui nous fait tenir quand nous peinons, qui nous porte quand nous désespérons du monde des hommes - et de nous-mêmes : Notre Dieu règne. Le Dieu qui console son peuple, Le Dieu qui vient vers nous dans la faiblesse du nouveau-né mais dans la toute puissance de l'amour. Ce Dieu là règne. Nous le croyons. Il règne sur nos vies quand nous nous livrons à sa parole. Et les extrémités de la terre le verront. C'est notre Espérance et notre joie.